

Point de départ de la randonnée

DEPART DE SUCY : 8 heures 15, au plus tard, au marché du Fort.

DEPART DE LA RANDONNEE :

Vers 9 heures, à Brie-Comte-Robert, au parking du collège, rue du 19 mars 1962.

Coordonnées GPS (selon votre voiture) :

48° 41' 09" N / 2° 36' 42" E (Degrés, Minutes, Secondes) ou 48,685974° / 2,611676°
(Degrés décimaux).

Itinéraire :

Boissy-Saint-Léger et prendre la N19 direction Brie-Comte-Robert.

Après le premier feu à l'entrée de Brie-Comte-Robert, compter les ronds-points.

Au 3ème rond-point, en face de la mairie, prendre à droite la rue de la Chaussée.

Continuer sur la rue Jean Jaurès

Au rond-point du parking de la place des fêtes, prendre la deuxième sortie (boulevard de la République).

Continuer sur le boulevard de la République en contournant le parking.

Continuer sur l'avenue Victor Hugo (Route de Melun).

Au 3^{ème} feu, prendre à gauche la rue du 19 mars 1962 (direction Pôle Emploi).

Le parking est à 200 m sur la droite, après France Travail.

COVOITURAGE 36 KMS A/R. (Prix suggéré 8 € / voiture).

Les lieux et monuments autour de l'Yerres

Le Ru des Cornillots

Le Ru des Cornillots, dont le nom « Cornillot » signifie « escargot » en patois, est un petit cours d'eau de seulement 4 kilomètres de long. Il prend sa source à Brie-Comte-Robert et vient se jeter dans l'Yerres.

L'Yerres

La rivière de l'Yerres naît en Seine-et-Marne, à Courbon, dans la commune de La Celle-surMorin, au nord de l'étang de Guerlande. Elle parcourt près de 98 kilomètres avant de rejoindre la Seine à Villeneuve-Saint-Georges. Par le passé, on lui donnait parfois le nom d'Yères, à ne pas confondre avec une rivière normande portant la même appellation.

Grégy-sur-Yerre

Anciennement un village indépendant, Grégy-sur-Yerre est désormais rattaché à Évry-lesChâteaux pour former la commune d'Évry-Grégy-sur-Yerre, comptant 3 200 habitants appelés Évryciens. Un premier château fut construit par Antoine de Brennes, dont subsistent encore deux tours. Par la suite, Antoine de Clairambault fit reconstruire le bâtiment central, y ajoutant deux ailes et un corps de logis perpendiculaire au début du XIXe siècle. Le clocher de l'ancienne église fut intégré au château, complété par des communs, une orangerie et un colombier. Aujourd'hui, le château abrite le siège social de la société SAS, filiale française d'un leader mondial de l'informatique décisionnelle.

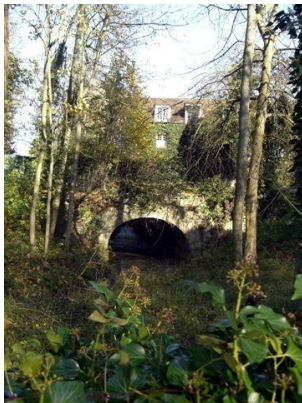


Le Pont Saint-Pierre à Évry-Grégy-sur-Yerres, datant du 17e siècle, est un monument historique inscrit depuis 2001, caractérisé par quatre arches plein cintre, son tracé courbe et une rampe accès.



Le Moulin du Breuil

D'origine médiévale, le Moulin du Breuil est desservi par un Chemin des Meuniers, allant de Moissy-Cramayel au Breuil. Ce chemin rural existe toujours en partie, courant la route de Brie entre le Pont au Diable et la ferme des Copeaux.



Le moulin a été exploité de 1816 à 1913 par la famille Papillon, dont plusieurs membres ont été maire de Combs-la-Ville au XIXe siècle. Puis le docteur Julien Besançon l'a utilisé comme maison de campagne. Médecin, il est aussi l'auteur d'ouvrages écrits avec une franche gaîté gauloise et rabelaisienne. Plus tard, Helena Rubinstein, parfumeuse et fondatrice de la société du même nom, transforme le moulin en résidence secondaire. Edmonde CharlesRoux, femme de lettres, et amie d'Helena Rubinstein écrit au Moulin du Breuil son premier roman « Oublier Palerme », Prix

Goncourt en 1966.

Christiane Spoturno-Coty, fille du parfumeur François Coty, achète ensuite le Moulin du Breuil. Puis, Bernard Tapie, devient locataire en 1999 du Moulin et rachète la résidence en 2010.

Varennnes-Jarcy

Varennnes-Jarcy compte aujourd'hui 2 400 habitants, appelés Varennois. Son histoire remonte au Moyen Âge, lorsque Varennnes, alors enclavé dans une boucle de l'Yerres, possédait une identité propre. Le nom du village provient du mot « Vara » signifiant « eau », puis devint « Varinna » à l'époque mérovingienne. Jarcy, quant à lui, était un lieu sauvage et solitaire, nommé « Garrica », jusqu'au jour où la comtesse de Toulouse, belle-sœur de Saint Louis, tomba sous le charme du site lors d'une partie de chasse et décida d'y fonder une abbaye. L'abbaye de Jarcy gagna en importance jusqu'au XVIIe siècle, époque où la région fut dévastée par les guerres de religion, puis par la Fronde en 1652. Varennnes et Jarcy subirent alors de nombreux dégâts. L'abbaye fut partiellement reconstruite en 1777. Cependant, la Révolution de 1789 précipita sa fin : l'abbesse fut destituée, les nonnes chassées, et l'abbaye, laissée à l'abandon, tomba en ruine. En 1791, le domaine fut vendu aux enchères comme bien national et morcelé.



L'église Saint-Sulpice fut édifiée entre 1269 et 1282. Elle abrite une remarquable Vierge en marbre blanc, datée de la fin du XVIIe siècle et connue sous le nom de Mater Dolorosa. Les vitraux du XIIIe siècle, déposés à la fin du XIXe siècle, ont constitué le premier fonds d'un musée du vitrail, avant d'être entreposés au musée de Cluny.

En 1990, la restauration de l'église fut décidée. L'association « Les amis de l'église » et les élus locaux sollicitèrent les Monuments Historiques pour engager une commande publique. Afin de respecter l'histoire de l'église et rappeler ses anciens vitraux, le thème de l'Arbre de Jessé fut proposé aux artistes. Carole Benzaken remporta le concours grâce à une interprétation novatrice de l'iconographie traditionnelle de l'Arbre de Jessé, arbre généalogique du Christ. La réalisation des nouveaux vitraux fut confiée aux Ateliers Duchemin. L'arbre des prophètes et des rois devint alors un tulipier dont les branches se prolongent de fenêtre en fenêtre, selon une progression symbolique des couleurs et un découpage végétal soigneusement étudié. La fleur de tulipe, sectionnée, évoque un calice ouvert et rempli, tandis que la longue tige verticale segmentée représente un axe irrégulier mais résolument ascendant.

La Galuette

Édifiée au milieu du XVIIIe siècle au est une élégante demeure transformée désormais le nom de « Les Demeures



cœur d'un vaste parc, La Galuette en résidence hôtelière. Elle porte de Varennnes ».